L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLETT, MACKIE & Co.
No. 81, Rue Chartres.

VENDREDI, 7 AVRIL 1843.
JEUDI MATIN, 6 AVRIL 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY.

OFFICIEL.

Législature de la Louisiane.

Première Session — Session Législative.

JOURNAL DU SENAT.

Lundi, le 27 mars 1843.

Le Sénat s'est assemblé conformément à l'ajournement.

Membres présents.—MM. Félix Garcia, président, Armant, Bossier, Bernard, Carter, Dupré, Downs, Davidson, Hon, Lacoste, Labauve, Morse, Sparrow, Thibodeaux et Walker.

M. Hon a présenté, sous ce jour, donné avis pour demander l'acte pour repousser certains pouvoirs. Ce bill a été lu pour la première fois.

M. Bossier a présenté, sous ce jour, donné avis pour demander un bill intitulé :

Acte pour remettre en vigueur les lois relatives aux défenses insolvables de l'Etat.

Il a soumis à la signature du président de la Chambre et du président du Sénat, le bill intitulé :

Acte pour incorporer la société civico-chirurgicale de la Louisiane.

Résolution ordonnant à l'ingénieur de l'Etat d'examiner s'il ne serait pas convenable d'ériger la navigation au bayou De Glaise jusqu'au lac Pierre, et de faire des rapports à la prochaine session de la Législature.

Acte pour établir certaines cours de paroisses.

Acte pour accorder certains jurés des paroisses Ascension et Iberville du pays des bois.

Acte pour pourvoir au paiement des dépenses judiciaires dans la paroisse d'Orléans, et pour d'autres objets.

Acte pour délier les pouvoirs de la corporation de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Il a présenté à l'appel.

Le rapport de M. Armant, le Sénat s'est occupé de la première lecture de

Acte pour établir un nouveau comté, sous le nom de Jacques.

Acte pour amender l'acte de compétence de la Cour de District des Etats-Unis, séant à la Nouvelle-Orléans.

Il a présenté à l'appel.

Sur motion de M. Bossier, le Sénat a pris en considération l'acte pour repousser certains pouvoirs, et après quelques remarques de MM. Walker, Bossier, Bernard, Carter, Dupré, Downs, Davidson, Hon, Lacoste, Labauve, Sparrow, Thibodeaux et Walker ont voté pour l'adoption.—8 voix.

MM. Armant, Bossier, Morse et Morse ont voté contre.—4 voix.

En conséquence l'amendement a été adopté.

Après dispenses des règles, la résolution a passé ainsi amendée.

Le secrétaire informa la Chambre du concours du Sénat à l'acte pour accorder certains privilèges à la ville de Donaldson, approuvé le 7 mars 1843.

Et que le Sénat avait consenti aux concours, avec amendements à la

Résolution ordonnant à l'ingénieur de l'Etat d'examiner la route qui conduit de Schreveville de Gordon en jusqu'à la prairie Highland.

Résolution ajournant l'assemblée générale, sine die, le 6 avril 1843.

Il a informé la Chambre que le Sénat avait donné son concours au rapport du comité de conférences.

M. Morse, un comité réuni nommé relativement à l'amende imposée au général Jackson, a présenté le rapport suivant :

Le comité du Sénat de l'Etat de la Louisiane, auquel a été renvoyée la résolution relative à l'amende imposée par le juge D. A. Hall, au général Andrew Jackson, pour un prétendu mépris de Cour, soumet respectueusement au Sénat le rapport suivant :

Le comité n'a pas cru, que pour remplir le devoir qui lui a été imposé, il fût nécessaire d'entrer dans aucune discussion sur les circonstances importantes de la bataille de la Nouvelle-Orléans en 1815 et sur l'extrême danger auquel cette ville et la république entière furent exposées par suite de la présence de l'ennemi sur le territoire de cet Etat. Il ne paraît pas qu'il ait existé de différence d'opinion, quant à l'habileté, au courage, et à l'énergie du chef distingué, sous les ordres duquel fut remportée la plus brillante victoire qui ait orné nos annales. Le silence se trouvera être fait qui se rattachent directement et immédiatement aux procédures qui eurent lieu dans la Cour de District des Etats-Unis pendant le juge Hall.

Si l'on a ordinairement supposé qu'il eût, jusqu'à ce jour, été le devoir du général Jackson d'obéir à la loi martiale, et de punir le mépris de Cour, même après la cessation des circonstances, qui originairement donnèrent naissance à cette loi, il est manifeste que la question de savoir si cette supposition est bien fondée, ou si elle ne l'est pas, est une question de droit, qui ne peut être décidée que par les tribunaux de justice. Personne ne peut douter que le fait lui-même ait été commis, et il n'est pas nécessaire que le comité s'occupe de la question de savoir si, dans les circonstances, il était ou non justifiable. Le comité croit que la question est une question de droit, qui ne peut être décidée que par les tribunaux de justice. Personne ne peut douter que le fait lui-même ait été commis, et il n'est pas nécessaire que le comité s'occupe de la question de savoir si, dans les circonstances, il était ou non justifiable. Le comité croit que la question est une question de droit, qui ne peut être décidée que par les tribunaux de justice.

Il a informé la Chambre du concours du Sénat aux résolutions suivantes.

Acte pour renouveler certaines pensions;

Acte pour venir au secours de John Routh;

Acte pour venir au secours de W. et B. Voorhies;

Résolution augmentant le *per diem* des traducteurs et commissaires des deux Chambres.

Il a informé la Chambre du concours du Sénat aux bills suivants :

Acte pour venir au secours de certaines habitants de la paroisse Lafourche et Pierre Part;

Résolution ordonnant au gérant des résolutions à faire certains travaux sur le pays Vermillion;

Il a informé la Chambre que le président avait signé les bills enrôlés suivants de la Chambre.

Acte pour établir les pouvoirs de la corporation de la ville de la Nouvelle-Orléans;

Acte pour incorporer la société médico-chirurgicale de la Louisiane;

Acte pour venir au secours de Charles Dutillet, shérif de la paroisse de Plaquemine;

Acte pour pourvoir au paiement des dépenses de M. Bossier dans la ville de la Nouvelle-Orléans, et pour d'autres objets.

Acte pour incorporer la société médico-chirurgicale de la Louisiane.